



Concert du 1er mars 2015

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
seizième saison

Toccata en fa majeur - Diderik Buxtehude (1637-1707)

Die Sieben Worte Jesu Christi am Kreuz - Heinrich Schütz

Praeludium en do - Georg Böhm (1661-1733)

Ensemble Wilhelm Vogel

Brigitte Vinson soprano

Lucile Richardot alto

Adrian Brand ténor

Vincent Bouchot ténor, Jésus

Paul Willenbrock basse

Sylvia Abramowicz, Jonathan Dunford, Christine Plubeau,

Emily Audouin, Françoise Enock violes de gambe

Sarah Kim* orgue

Graham O'Reilly orgue et direction

Sébastien Cadet, Camille Rancière souffleurs

(* soliste)

Prochain concert le 5 avril à 17h30

cantate BWV 108 "Es ist euch gut, dass ich hingehe"

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Die Sieben Worte Jesu Christi am Kreuz SVW 478

Introitus

Da Jesus an dem Kreuze stand und ihm sein Leichnam war verwund't sogar mit bitterm Schmerzen, die sieben Wort, die Jesus sprach, betracht in deinem Herzen.

Symphonia

Evangelist - A

Und es war um die dritte Stunde, da sie Jesum kreuzigten. Er aber sprach:

Jesus

Vater, vergieb ihnen; denn sie wissen nicht, was sie tun!

Evangelist

Es stand aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Cleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, sprach er zu seiner Mutter:

Jesus

Weib, siehe, das ist dein Sohn!

Evangelist

Darnach spricht er zu dem Jünger:

Jesus

Johannes, siehe, das ist deine Mutter!

Evangelist

Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich.

Evangelist

Aber der Übeltäter einer, die da gehenkt waren, lästert' ihn und sprach:

Schächer zur Linken

Bist du Christus, so hilf dir selbst und uns!

Evangelist

Da antwortete der andere, strafte ihn und sprach:

Schächer zur Rechten

Und du fürchtest dich auch nicht vor Gott, der du doch in gleicher Verdammnis bist?

Und zwar wir sind billig darinnen, denn wir empfangen, was unsre Taten wert sind; dieser aber hat nichts Ungerechtes gehandelt.

Evangelist Und sprach zu Jesu:

Schächer zur Rechten

Herr gedenke an mich, wenn du in dein Reich kommst!

Evangelist Und Jesus sprach:

Jesus

Wahrlich ich sage dir: Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

Evangelist Und um die neunte Stunde schrie Jesus laut und sprach:

Jesus

Eli, Eli, lama asabthani?

Evangelist

Das ist verdolmetschet:

Jesus

Mein Gott, mein Gott, warum hast du mich verlassen?

Evangelist Darnach als Jesus wußte, daß schon alles vollbracht war, daß die Schrift erfüllt würde, sprach er:

Jesus Mich dürstet!

Evangelist - T

Und einer von den Kriegesknechten lief bald hin,

nahm einen Schwamm und füllte ihn mit Essig und Ysopen und steckte ihn auf ein Rohr und hielt ihn dar zum Munde und tränkte ihn. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er:

Jesus Es ist vollbracht!

Evangelist - T

Und abermal rief Jesus laut und sprach:

Jesus

Vater, ich befehle meinen Geist in deine Hände!

Evangelist

Und als er das gesagt hatte, neiget er das Haupt und gab seinen Geist auf.

Symphonia

Conclusio

Wer Gottes Marter in Ehren hat und oft gedenkt der sieben Wort, des will Gott gar eben pflegen, wohl hie auf Erd mit seiner Gnad, und dort in dem ewigen Leben.

Introduction

Médite dans ton cœur, les sept paroles que Jésus prononça dans d'amères souffrances, quand il était sur la croix, couvert de blessures.

Symphonie

Évangéliste (a)

C'est à la troisième heure qu'ils crucifièrent Jésus. Et Jésus dit :

Jesus

Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !

Évangéliste (t)

La mère de Jésus se tenait auprès de la croix, ainsi que la sœur de sa mère, Marie, la femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Quand Jésus vit sa mère, et avec elle le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère :

Jesus

Femme, vois, ton fils !

Évangéliste (t)

Ensuite il dit au disciple :

Jesus

Jean, vois, ta mère !

Évangéliste (t)

Et dès lors, le disciple la prit chez lui.

Évangéliste (s)

Mais l'un des malfaiteurs qui étaient pendus là l'insulta en disant :

Le larron de gauche (a)

Si tu es le Christ, alors aide-toi et aide-nous !

Évangéliste (s)

L'autre répondit en lui faisant des reproches :

Le larron de droite (b)

Et toi, ne crains-tu donc pas Dieu, toi qui es pourtant maudit comme moi ?

Nous, nous subissons un juste sort car nous récoltons le fruit de nos actes mais lui n'a rien fait de mal.

Évangéliste (s) Et il dit à Jésus :

Le larron de droite

Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras dans ton royaume !

Évangéliste (s) Et Jésus dit :

Jesus

En vérité, je te le dis : Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis.

Évangéliste (satb)

Et à la neuvième heure, Jésus s'écria :

Jesus

Eli, Eli, lama asabthani ?

Évangéliste

Ce qui signifie :

Jesus

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Évangéliste (a)

Puis, comme il savait que tout était achevé, afin que l'écriture fut accomplie, Jésus dit :

Jesus J'ai soif !

Évangéliste (t)

Et l'un des centurions accourut, prit une éponge, l'imbiba de vinaigre et d'hysope, la planta sur une tige, la tendit vers sa bouche, et le fit boire. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit :

Jesus Tout est accompli !

Évangéliste (t)

Et de nouveau, il poussa un cri et dit :

Jesus

Père, je remets mon âme entre tes mains !

Évangéliste (satb)

Et après avoir dit cela, il inclina la tête et rendit l'âme.

Symphonie

Conclusion

Celui qui honore le martyre de Dieu et se remémore souvent les sept paroles, Dieu prendra soin de lui dès ici-bas, par sa grâce et là-bas dans la vie éternelle.

On ignore précisément quand Schütz (1585-1672) composa ses *Sept paroles du Christ en croix*. Les hypothèses oscillent entre 1645 et 1662.

La commande n'a pu venir de la Cour du Prince-électeur de Saxe, à Dresde, où Schütz était maître de chapelle, car les instruments en étaient bannis pour le temps de la Passion. Une autre cour ? Ou bien une commande pour un cadre privé ? Schütz fut un homme-clé de la musique allemande. A la faveur de ses voyages, il étudia avec Gabrieli d'abord puis Monteverdi, ses aînés, et élabora un style qui intègre la façon italienne nouvelle d'exprimer les mots et associe expression des émotions par le chanteur soliste et contrepoint instrumental élaboré.

S'en dégage une impression complexe : solide et mobile. Elle se prête bien à la foi, qui est point de rencontre entre révélation (manifestation divine) et dévotion (manifestation humaine).

Les paroles du Christ supplicié exercèrent depuis toujours une fascination à cause du nombre 7 (en écho aux sept jours de la création du monde). Aucun texte biblique ne les réunit, c'est un «assemblage» réalisé à partir des quatre évangiles :

Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font (Luc, 22-34)

Femme, vois, ton fils, Jean, vois, ta mère (Jean, 19-26, 27)

En vérité, je te le dis : aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis (Luc, 23-43)

Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (Matthieu, 27-46)

J'ai soif (Jean, 19-28)

Tout est accompli (Jean, 19-30)

Père, je remets mon esprit entre tes mains (Luc, 23-46)

Schütz a conçu une œuvre qui répond au symbole de la croix, omniprésent dans le culte chrétien, par l'équilibre et la symétrie. Elle s'ouvre et se referme par un motet, basé sur un texte ancien, un hymne de la Passion du XVe siècle dont Scheidt, Praetorius ou Bach s'inspirèrent également. Pour atteindre le cœur de l'œuvre, comme pour en sortir, l'auditeur traverse le sas d'une *symphonie instrumentale*. Les sept paroles sont accrochées au milieu, comme le corps du Christ. Et la citation n°4, celle qui nourrit le plus la méditation du croyant : *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*, occupe le centre exact.

A la différence d'une *Passion* de Bach, le rôle de l'évangéliste est pris en charge par différentes voix, parfois même par le choeur. A sa déclamation assez stricte s'oppose les paroles vivantes du Christ incarné, beaucoup plus animées, éclairées par les instruments qui redoublent l'expression de ses souffrances comme par mime. Schütz n'avait déterminé aucune orchestration. La couleur des cordes en général et des violes en particulier s'accorde bien à ce récit. L'écoute de cette œuvre est intuitive. Les tuilages, les échos, le flux, les tremblements, tout est là pour faire vivre le texte, exprimer désarroi, tristesse et deuil et stimuler nos réactions.

Christian Leblé